

Bâtir + Planifier 2021 : Inverser le regard

Planifier par le paysage – construire l'espace ouvert, résumé

Cristina Woods, Architecte SIA, Verzone Woods Architectes

Pourquoi inverser le regard ? Lorsqu'un regard est dominant, l'intérêt de l'inverser est d'équilibrer les points de vue et d'instaurer le dialogue. Si un regard ou une voix pèse clairement plus lourd que les autres en termes de valeur et de reconnaissance, il est plus difficile de voir ou d'entendre les autres.

Dans le domaine de la planification urbaine, la valeur du bâti est mesurable, alors que la valeur de l'espace non bâti, l'espace ouvert, est plus difficilement quantifiable. Pourtant cet espace constitue le cadre de la vie en société et offre des prestations sociales, environnementales et spatiales tout à fait tangibles mais non chiffrées. Par ailleurs, les surfaces bâties rapportent, par le biais de la location ou de la vente, alors que les espaces ouverts coûtent sans rendement monétaire explicite. Le regard dominant est donc celui qui est axé sur le bâti.

En 2011, une étude stratégique a été lancée par Région Morges et nous avons proposé une inversion du regard. Pour ce projet de territoire sur l'évolution urbanistique et paysagère de la région nous avons d'abord réfléchi aux espaces à maintenir non bâtis et ensuite aux espaces à potentiel de développement. Pour ces derniers nous avons défini les enjeux paysagers liés à chaque site, identifié leurs qualités intrinsèques ainsi que les relations spatiales entre ouvert et bâti à viser dans les planifications à venir.

Ceci étant, la préservation d'espaces non bâtis ne suffit pas à garantir une qualité du cadre de vie. Le « vide » doit être porteur d'identité et de sens pour contribuer à un ensemble habité. Le paysage urbanisé est aménagé et construit, au sens premier du terme, il est « établi ensemble », pensé, élaboré, même dans ses itérations les plus « naturelles ». La considération apportée à la réciprocité des liens entre espace ouvert et bâti est primordiale.

Lorsqu'un espace doit être bâti, du fait par exemple de sa proximité aux transports publics, sa transformation en quartier habité implique également la qualification d'espaces ouverts. C'est le cas du quartier d'Eglantine à Morges. Ici l'espace ouvert sert de substrat à la qualité de vie, il contribue fortement à l'identité du quartier et rassemble des architectures diverses. Le parc public de Prairie Nord, dans le prolongement Sud d'Eglantine, offre des espaces différenciés conciliant objectifs sociaux, spatiaux et environnementaux.

Une autre forme d'inversion est celle en lien avec les pratiques urbaines émergentes et leur intégration dans les processus de planification. La publication Food Urbanism présente une analyse typologique de l'agriculture urbaine, des stratégies d'intégration de la thématique dans les processus de planification, ainsi que des cas d'études intégrant ces nouvelles pratiques.

Finalement le Parc du Buis, ou jardin de la maison Gubler à Nyon, est un exemple de vision politique renonçant à l'optimisation économique d'une parcelle en faveur d'un espace ouvert identitaire et vivant, aux prestations écologiques, culturelles et sociales multiples.

Inverser le regard permet d'instaurer un dialogue plus riche. Planifier par le paysage et construire l'espace ouvert est une approche qui rassemble, qui rapproche les contrastes, qui renforce la réciprocité entre espace ouvert et bâti.